

## Pour une décennie nouvelle

René Lésel

René Lésel

Rédacteur en chef

**E**n une décennie, une revue généraliste consacrée à la recherche en agriculture a été créée et s'est mise en place auprès des utilisateurs que sont les chercheurs dans le domaine de la francophonie. Aujourd'hui, les *Cahiers d'études et de recherches francophones Agricultures* sont unanimement reconnus comme un document de valeur, attendu par ses lecteurs et largement diffusé dans le monde francophone.

Une telle publication forme un ensemble structuré constitué de maillons. Il faut un commanditaire : il s'agit aujourd'hui de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Il faut des financeurs : la base principale est constituée par l'AUF et l'ensemble est appuyé par divers partenaires que sont l'Institut national de la recherche agronomique, le Centre international pour la recherche agronomique et le développement, l'Institut de recherche pour le développement, la faculté des sciences agronomiques de Gembloux (Belgique). Il faut un éditeur : John Libbey Eurotext, depuis le départ, assure cette charge.

Au-delà de ces maillons consacrés à la production, il est nécessaire de disposer d'une clientèle demandant une information scientifique et prête à participer à la fourniture de documents scientifiques. Dans ce contexte se trouvent deux maillons : celui des scientifiques auteurs d'articles et celui des lecteurs de ces articles. La qualité de ce lectorat et sa fidélité est un indice de l'intérêt que suscite la revue. Deux autres maillons interviennent pour assurer le fonctionnement cohérent de l'ensemble et donner les grandes orientations indispensables à un tel ouvrage : le comité scientifique et le comité de rédaction.

Les *Cahiers Agricultures* ont remarquablement réalisé ce parcours délicat et sont

unanimement reconnus aujourd'hui à l'égal des meilleures publications. La reconnaissance par le monde des scientifiques doit beaucoup à l'attention et à la perspicacité des deux rédacteurs en chef, Jean Semal et Didier Spire qui, depuis la création, ont travaillé de concert à son élaboration et à sa réalisation. Ils ont souhaité, après dix ans d'attention de tous les instants, se retirer de cette activité. Il me paraît essentiel de saluer leur action et de les remercier pour l'œuvre qu'ils nous laissent.

Leur succédant dans cette fonction de rédacteur en chef animateur du comité de rédaction, je ne peux que souhaiter la poursuite de cette marche vers l'avenir. À l'instar des organismes vivants, les *Cahiers Agricultures* sont une structure en perpétuelle évolution. Une multitude de paramètres viennent influencer, modifier, dénaturer mais aussi améliorer l'ensemble constitué par le milieu naturel, milieu vivant. Les *Cahiers Agricultures* n'ont d'avenir que dans la mesure où ils se placent sur la ligne avancée de la connaissance et de la réflexion scientifique. Ils doivent exprimer la diversité de la recherche dans l'agriculture et être l'expression des multiples facettes que l'homme a trouvées pour satisfaire ses besoins alimentaires à l'échelle du globe. La couverture de ces besoins passe par le maintien des caractéristiques du milieu, concept de durabilité désormais présent jusqu'à l'obsession dans tous les projets de développement agricole. Ils doivent aussi être les représentants d'une culture particulière, celle que véhicule la francophonie. Il s'agit tout à la fois d'un mode d'expression qui s'appuie sur la culture latine, mais aussi d'une approche des questions, d'une façon de

faire résonner un problème scientifique. Cette francophonie qu'il est possible d'élargir aux langues latines est une manifestation culturelle essentielle.

Dans le même temps, les modes d'accès à la connaissance scientifique évoluent rapidement. La publication sur support papier n'a plus la signification définitive qu'elle revêtait naguère. L'information scientifique doit atteindre très vite la cible que sont les lecteurs. Dans un avenir très proche, l'information électronique complétera celle procurée par le support papier, sans que l'on puisse pré-

voir ce que seront les places respectives de l'une et de l'autre.

Les *Cahiers Agricultures* constituent donc un système dynamique en pleine évolution qu'il faudra piloter de concert avec l'ensemble des maillons évoqués ci-dessus. Le fonctionnement du comité de rédaction, sa concertation avec le comité scientifique, le rôle du commanditaire, des financeurs, de l'éditeur, l'intérêt des auteurs, l'accueil réservé par les lecteurs sont plus que jamais des facteurs sensibles qu'il conviendra d'analyser en continu. Structurellement, dans une pre-

mière étape, les *Cahiers Agricultures* ne changeront pas fondamentalement. La répartition des rubriques, telle qu'elle a été conçue à l'origine, permet d'aborder l'ensemble des catégories d'informations qui peuvent intéresser les lecteurs. Le concept de numéro spécialisé sera maintenu et le souhait est de pouvoir adapter le contenu de ces numéros aux grands événements qui intéressent les agricultures, les sociétés agricoles.

À l'orée d'une nouvelle décennie, la chaîne qui s'est créée il y a dix ans est prête pour un nouveau défi ■